



Animateur référent

Jean-Marie MILLIARD
FREDON HN
02.77.64.50.31
jean-marie.milliard@fredon-hn.com

Animateur suppléant

Valérie PATOUX
CA 14
02.31.53.55.09
v.patoux@calvados.chambagri.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

**BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture**

Abonnez-vous sur

www.chambre-agriculture-normandie.fr

*Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.*



L'essentiel de la semaine :

Les semaines passent et se ressemblent. La monotonie climatique s'est emparé des esprits..., et malgré cela, il est nécessaire de rester très attentif au développement du mildiou. Cette maladie est observée dans de très nombreuses parcelles, sur l'ensemble des zones de production. Le risque demeure encore à un niveau maximum.

Côté ravageurs, les populations de pucerons sont faibles à insignifiantes, les doryphores très ponctuels, et quelques limaces sont observés en bordure de parcelle.

Attention, "limaçon aventureux, le temps sera pluvieux"... : des précipitations sont encore annoncées par les prévisionnistes.

Des mélégièthes sont également observées, sans aucun risque pour les cultures.

Côté stade, les parcelles vont de plantes d'environ 15 cm, à la floraison pour les parcelles les plus avancées. La plupart des parcelles sont en croissance active.

MILDIOU

Situation sur le terrain

De très nombreuses parcelles sont porteuses de symptômes et cela dans tous les secteurs de la région. Ces symptômes sont observés sous forme de taches très sporulantes sur feuilles, et sur tiges. Sur feuilles comme sur tiges, la présence en parcelle se limite à des plantes attaquées éparées, sans que des foyers ne soient signalés.

En jardins potagers, des pomme de terre sont dans quelques situations proches d'une destruction complète. Pour mémoire, les spores de mildiou peuvent parcourir des distances supérieures à 1 km...

Compte tenu de la pression « mildiou » actuelle, les symptômes observés ne sont aucunement en corrélation avec les sensibilité variétales des pommes de terre.

Marchez et observez vos parcelles : des symptômes éparés ne sont pas visibles du tracteur ...



Photo : JM Milliard

Au niveau des modèles : au 22 juin 2016

Analyse du risque mildiou réalisée avec l'Outil d'Aide à la Décision MILEOS®, mis à disposition par ARVALIS Institut du végétal.

Stations météorologiques	Génération en cours	Dates des contaminations	Niveau de risque *	Seuil de nuisibilité atteint le 21/06/16			Pluie depuis le 16/06/16
				VS	VI	VT	
Bernières sur Mer	6 ème	du 16 au 21/06		oui	oui	oui	15,5 mm
Bretteville G Caux	9 ème	du 17 au 21/06		oui	oui	oui	17,5 mm
Cambremer	ND	ND	ND	ND	ND	ND	ND
Carpiquet	6 ème	du 18 au 21/06		oui	oui	oui	12,5 mm
Damblainville	8 ème	du 16 au 21/06		oui	oui	oui	13 mm
Etrépagny	6 ème	du 16 au 21/06		oui	oui	oui	51,5 mm
Gisay	8 ème	du 16 au 21/06		oui	oui	oui	20 mm
Gouville	8 ème	du 16 au 21/06		oui	oui	oui	13 mm
Le Neubourg	10 ème	du 16 au 21/06		oui	oui	oui	27,5 mm
Lunery	9 ème	du 16 au 21/06		oui	oui	oui	14 mm
Yvetot	8 ème	du 16 au 21/06		oui	oui	oui	ND

*Niveau de risque = réserve de spores

Nul	Faible	Moyen	Fort
-----	--------	-------	------

Analyse de risque

Le court répit des précipitations et le retour de températures clémentes ne permet en aucun cas une diminution du risque mildiou en raison de l'hygrométrie très élevée que nous connaissons. Les conditions sont optimales pour un développement rapide du mildiou. Le risque mildiou est maximal, et le potentiel de sporulation est fort sur l'ensemble de la région.

Pour rappel, les conditions climatiques favorables à la sporulation sont, pour une hygrométrie à 87%, d'une durée de :

- ◇ 6 heures à une température de 21°C
- ◇ 8 heures à une température de 15°C
- ◇ 17 heures à une température de 10°C

PUCERONS, DORYPHORES, LIMACES

Les populations observées sont faibles à insignifiantes et les auxiliaires présents. Le seuil de nuisibilité (20 folioles sur 40 porteuses de pucerons) n'est pas atteint dans les parcelles du réseau.

La présence des doryphores est identique à la semaine passée : anecdotique dans les parcelles du réseau (en Basse Normandie). Quelques pontes ont été observées sur une parcelle.

Des limaces sont observées dans le réseau en bordure de parcelles.



Photo : JM Milliard